

GRANDES CULTURES

N°10 du 21/10/2025

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

- P. 1 Météo
- P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes
- P. 4 Colza
- P. 12 Céréales d'hiver
- P. 18 Ambroisie trifide

A RETENIR

Colza:

- Poursuite du vol de charançons du bourgeon terminal et ponte des femelles. Dans les secteurs avec captures (majorité de la région) : risque élevé pour les petits colzas encore non protégés à ce jour ; risque assez faible pour les autres situations.
- Observation des 1^{ères} larves d'altises : mettre en place les Berlèses d'ici la fin du mois pour évaluer le niveau de risque .

Céréales à paille :

- Risque limace moyen. Surveillez les parcelles.
- Risque pucerons faible. Risque à réévaluer la semaine prochaine.
- Risque cicadelle faible, à réévaluer la semaine prochaine.

Météo

Prévision à 7 jours :

MARDI 21	MERCREDI 22	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27
	200	***	300		1111	1111
13° / 16°	14° / 18°	12° / 16°	7° / 12°	8° / 12°	6° / 9°	5° / 10°
▲ 25 km/h	∢ 40 km/h	∢ 30 km/h	4 20 km/h	▼ 20 km/h	4 20 km/h	✓ 20 km/h
45 km/h	75 km/h	75 km/h	45 km/h	45 km/h	40 km/h	45 km/h

(Source: Météo France, Louhans (71500), 21/10/2025 à 10h30. Retrouvez les données météo actualisées ici)





Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la <u>Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.</u>

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces **notes biodiversité** visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.











Datura

Le Datura est une plante adventice toxique qui doit être identifiée et gérée à l'échelle de la rotation, notamment en présence de céréales et de cultures légumières. Retrouvez ci-joint la <u>note nationale</u> ainsi que des fiches de reconnaissance plus précises entre plusieurs espèces de Datura, toutes toxiques! |C|











Ambroisie

L'ambroisie est une plante invasive et allergisante qui colonise de plus en plus notre région Bourgogne - Franche-Comté, notamment la Saône-et-Loire, la Nièvre et le Jura.

Elle est surtout présente dans les parcelles ou les cultures de printemps telles que tournesol et soja sont fréquentes. Les solutions de désherbage sont plutôt limitées sur ces 2 cultures et pas toujours très efficaces. Outre ces problèmes de santé publique, sa nuisibilité est importante dans ces cultures. La mauvaise gestion des bords de chemin, des bordures de parcelle, des intercultures et une mauvais nettoyage des outils participent également à la dissémination de l'ambroisie.



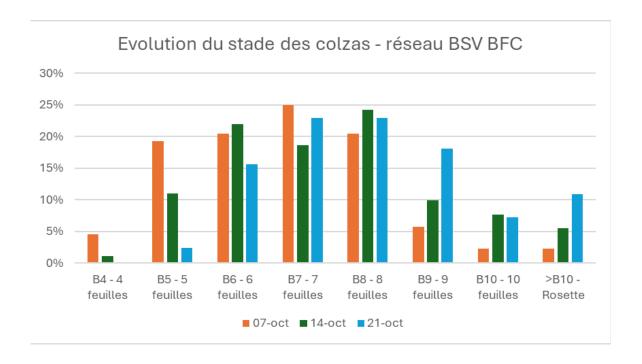


Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 83 parcelles.

Stade des colzas

La douceur des dernières semaines a été favorable à la croissance des colzas. 60% des parcelles du réseau atteignent ou dépassent le stade 8 feuilles.

Cependant l'état de quelques parcelles inquiète : ces petits colzas (semis tardif ou ressemis) sont soumis à une forte pression de limaces et d'altises adultes. Des retournements ont eu lieu.



Pour limiter le risque lié aux insectes, des objectifs de biomasse ont été définis :

	Au 5-10 octobre	A l'entrée de l'hiver	
Biomasse minimum	> 600 g/m²	> 1 kg/m²	
Biomasse minimum	(soit plus de 20 g/plante)	(soit plus de 30 g/plante)	
Biomasse optimum	> 800 g/m²	> 1,5 kg/m²	
Biomasse optimum	(soit plus de 25 g/plante)	(soit plus de 45 g/plante)	

Les pesées réalisées cette semaine reflètent l'hétérogénéité des situations rencontrées sur le terrain.

C ommune	D é p	Data a suria	Voni 444	Ota da	Den- sité (pl/	Bio- masse (g/m²)	Bio- mas se (g/ pl)
Commune BRAZEY-EN-PLAINE	21	Date semis 25/08/2025	Variété BLACKBERRY	Stade	m²) 27	400	15
BUNCEY	21	16/08/2025	ES MAMBO	B9 B5	19	400	22
CORCELLES-LES-							
ARTS	21	23/08/2025	BLACKBERRY	B8	30	1200	40
COURBAN	21	18/08/2025	Mélange	B6	31	950	31
DAMPIERRE EN MONTAGNE	21	01/08/2025	Mélange	B8	28	2100	75
ÉPOISSES	21	23/08/2025	Mélange	B6	18	1050	58
FLAGEY ECHE- ZEAUX	21	17/08/2025	HEMOTION	В9	26	460	18
MARLIENS	21	12/08/2025	RGT PARADIZZE	B9	26	950	37
MONTIGNY- MONTFORT	21	12/08/2025	Mélange	В6	45	800	18
POISEUL-LA-VILLE-	21	07/08/2025	Mélange	>B10	16	1700	106
POISEUL-LA-VILLE-	21	24/08/2025	ES MAMBO	B5	38	260	7
CLAMECY	58	02/08/2025	MÉLANGE	>B10		875	
COURCELLES	58	07/08/2025	PLAYMAKER	B9		825	
BATTRANS	70	19/08/2025	Mélange	B8	8	1600	200
CHARCENNE	70	25/08/2025	RGT OZZONE	B7	12	1400	117
CHOYE	70	28/08/2025	FELICIANO KWS	B6	15	1650	110
CUGNEY 1	70	13/08/2025	RGT OZZONE	B9	10	1700	170
CUGNEY 2	70	27/08/2025	CEOS	B7	15	1100	73
FLEUREY-LÈS- LAVONCOURT	70	09/08/2025	Mélange	B8	34	1660	49
FRANCOURT	70	08/08/2025	Mélange	B7	23	676	29
PESMES	70	22/08/2025	DK PLACID	В6	20	1750	88
VELESMES- ÉCHEVANNE	70	19/08/2025	Mélange	B8	12	1920	160
CÉZY	89	10/08/2025	LG AVIRON	>B10	20	1800	90
CHAMPIGNELLES	89	26/08/2025	Mélange	B9	30	1050	35
CHEMILLY-SUR- SEREIN	89	08/08/2025	-	B8		1438	
FOUCHÈRES	89	12/08/2025	LG ATLAS	В9	25	1250 + 250 g de plantes compagnes	50
LAROCHE-SAINT- CYDROINE	89	12/08/2025	HEMOTION	B7		1543	
SAINT-MORÉ	89	01/08/2025	Mélange	В9	21	2090 + 70 g de plantes compagnes	100

Des parcelles, sans apport d'engrais organique ou minéral, souvent en terre superficielle, montrent des faims d'azote : jaunissement des vieilles feuilles, violacement.



Colza en carence azotée, E. Joudelat (CA89)

Ravageurs

Charançon du bourgeon terminal (CBT)

<u>Description</u>: Coléoptère de 2,5 à 3,7 mm de long. De couleur noire, brillant, avec l'extrémité des pattes rousses et présence d'une tache dorsale blanche.

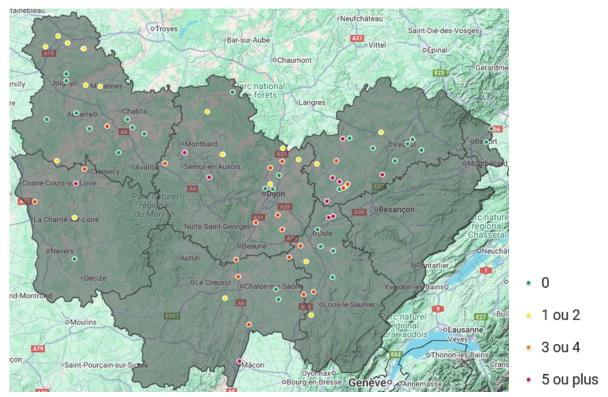
<u>Période de risque</u>: du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune (positionnée au-dessus de la végétation) est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Pour garantir une observation fiable, il est indispensable que le bas des cuvettes soit positionné au niveau de la végétation et qu'elle soit de couleur vive. C'est la vision du « jaune » qui attire les CBT!

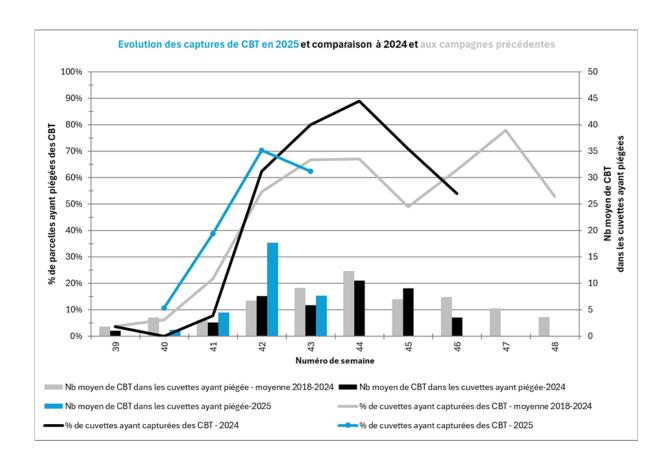


Amas de CBT dans la cuvette, CL. Lévêque (CA89)

Observations: Le CBT a été piégé dans 63 % des parcelles, avec en moyenne 8 individus par cuvette.



Captures cumulées de CBT entre le 14 et le 21 octobre



La FREDON BFC a réalisé quelques dissections pour suivre la maturité des femelles. Le temps ensoleillé de la semaine dernière a été plutôt favorable à une avancée rapide de celle-ci.

Date de capture	Commune	Résultats
13/10/2025	AIGREMONT (89)	2 femelles avec œufs matures.
13/10/2025	LAROCHE SAINT CYDROINE (89)	2 femelles avec œufs matures et 2 femelles avec œufs non matures.
13/10/2025	LINDRY (89)	1 femelle avec œufs matures.
13/10/2025	PRECY SUR VRIN (89)	2 femelles avec œufs non matures.
17/10/2025	CHEMILLY SUR SEREIN (89)	1 femelle avec œufs matures.

Une ponte a été observée à BRAZEY EN PLAINE (21).

Des piqures de nutrition sont aussi visibles.

Analyse du risque :

Le pic de vol est dépassé et les femelles présentes sont prêtes à pondre ou l'on déjà fait.

Les gros colzas (40-50 g/plante et plus), ou les colzas sous protection sont peu sujets au risque



Le risque est assez faible.

Pour les petits colzas encore non protégés à ce jour (moins de 40 g/plante)

 Le risque est élevé dans les secteurs où des captures significatives sont observées depuis le début du vol.



• Le risque est assez faible dans les secteurs où aucun CBT n'a encore été piégé cette saison (Doubs, Territoire de Belfort, Est de la Saône et Loire, quelques secteurs de Haute Saône).





La gestion du risque CBT sur colza doit prendre en compte les phénomènes de résistances aux pyréthrinoïdes.

Larves de grosses altises (altises d'hiver)

Description:

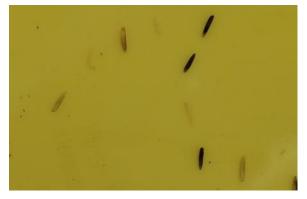
Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

La lutte contre les larves de grosses altises est déconnectée de la lutte contre les altises adultes.

Attention à ne pas confondre dans les Berlèses, les larves d'altises avec les larves de diptères qui sont sans nuisibilité sur le colza.

Larve d'altise	Larve de diptère		
3 paires de pattes	Absence de patte		
Extrémités noires, voir plaques noires sur le corps à un stade avancé.	Corps entièrement translucide (jaune / blanc)		





Larves d'altises (vu à la loupe)

Larves et pupes de diptères

CL. Lévêque (CA89)

Les observations peuvent être réalisées par dissection des pétioles ou bien avec la méthode Berlèse (voir description ci-dessous ou vidéo ici).

L'utilisation de plantes compagnes (si elles sont suffisamment développées : 150 à 200 g/m² minimum) peut permettre de diminuer la pression exercée par les larves par un effet de leurre.

Seuil indicatif de risque:

Méthode dissection au champ : larves présentes dans plus de 70 % des plantes

OU

Méthode Berlèse:

- Si colza de plus de 45 g/plante, bien enracinés et sans carence azotée (absence de risque agronomique): 5 larves en moyenne par plante.
- Si risque agronomique identifié : 2,5 larves en moyenne par plante.

Outil d'estimation du risque lié aux larves de grosse altise (Terres Inovia) : https://www.terresinovia.fr/-/ larve-grosse-altise-colza

Observations:

Les altises adultes sont toujours extrêmement actives dans les parcelles.

Au champ, des trous d'entrée et de sortie de larves sont visibles sur les pétioles. Cependant, après dissection, des larves de diptères sont aussi régulièrement observées.





Galeries de larves dans les pétioles, E. Courbet (CA70)

La méthode Berlèse permet davantage de précision dans l'identification et le dénombrement des larves d'altises.

Dép.	Commune	Nombre de larves / plante
70	CHARCENNE	1,5
70	CHOYE	1,4
70	CUGNEY	5,6
70	PESMES	0
70	VELLEFREY-ET-VELLEFRANGE	0,1
89	ARMEAU	0
89	CHAMPIGNELLES	0
89	CHEMILLY SUR SEREIN	3
89	CUY	0,7
89	GY-L'ÉVÊQUE	0,5
89	LINDRY	0,15

Analyse du risque:

⇒ Les prélèvements de colza pour la réalisation des 1ères berlèses peuvent débuter. Ces 1ères mesures fourniront un début d'estimation quant à la quantité de larves d'altises présentes cette campagne. Cependant, compte tenu de la persistance du vol des adultes, des émergences ultérieures sont à craindre.

Pour les colzas de plus de 45 g/pl, bien enracinés, sans signe de carence, le risque est **faible** pour le moment.



Pour les colzas qui présentent un ou des facteurs de risque agronomiques, le risque est assez faible à moyen.



METHODE BERLESE POUR L'ESTIMATION DE LA PRESSION EN LARVES DE GROSSE ALTISE DANS LES COLZAS

- 1. Prélever au champ au minimum une vingtaine de plantes (4 x 5 plantes consécutives),
- 2. De retour au labo ou au bureau, nettoyer rapidement les plantes à l'eau claire,
- 3. Couper les pivots et le plus gros des limbes (non touchés),
- 4. Rincer encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves).
- 5. **Répartir les plantes sur un grillage qui recouvre un récipient** (cuvette, entonnoir sur flacon, ...). Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plante ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif.
- 6. Laisser sécher pendant 8 à 15 jours (selon la température de la pièce et la taille des plantes),
- 7. Après dessèchement complet des plantes, **compter le nombre de larves tombées** dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur et à mesure du séchage.





Terres Inovia



Une large majorité des Grosses altises du colza (adultes et larves) en région BFC présente des résistances aux pyréthrinoïdes.

Maladies



Phoma sur feuille de colza, Terres Inovia

Des macules de **phoma** sont observées dans 10 parcelles, entre autres sur les variétés BLACKBERRY et LID BESSITO, avec de 5 à 100 % de plantes touchées.

Elles sont principalement observées sur les vieilles feuilles. Le risque est limité.



CEREALES D'HIVER RESEAU 2025-2026

90% des semis ont été réalisés en 15 jours.

24 parcelles de blé et 18 parcelles d'orge ont fait l'objet d'une saisie sur Vigicultures.

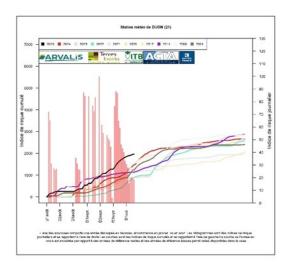
	Non levée	Levée à 1 f	2 f	3 f	Début tal-	Total
Blé	14	8	1		1	24
Orge	4	12	2		0	18
Total	18	20	3		1	42

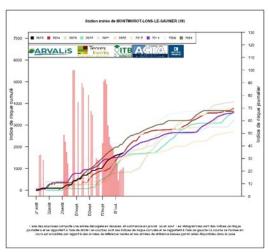
Tableau des observations en nombre de parcelles

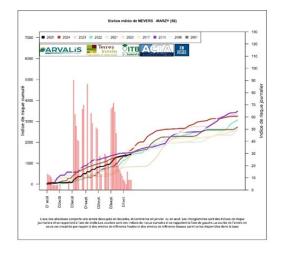
Limaces

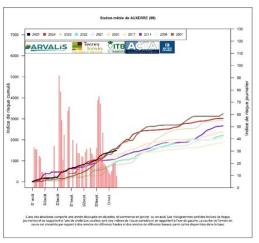
Les céréales sont sensibles aux limaces (grises les plus fréquentes et noires) de la levée jusqu'au stade 3 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de cultures abondants, caillouteuses, les semis superficiels, les zones non tassées, les andains de paille... Le risque est d'autant plus élevé que le climat de l'automne est doux et humide pendant la période « avant semis – tallage ».

Que ce soit à Dijon, Auxerre, Nevers ou Lons, le risque estimé par le modèle agro-climatique inter institut s'annonce plutôt élevé.









Evaluer le risque limaces

Vous pouvez évaluer le risque limaces avant les semis.

La pose de 4 pièges standardisés, couvrant 0,25 m² chacun, permet de donner une estimation du nombre d'individus au mètre carré dans la parcelle.

Pour pallier autant que possible l'hétérogénéité d'infestation, il est conseillé d'espacer les pièges d'au moins 5 mètres et de les répartir à l'intérieur de la parcelle en évitant les bordures pour ne pas biaiser la mesure.

De plus, pour éviter de créer des refuges de limaces, il est judicieux de déplacer tous les pièges de quelques mètres après chaque relevé.

Les pièges sont à installer face aluminium visible, de préférence le soir et doivent être préalablement humidifiés à saturation. Aucun granulé molluscicide ne doit être positionné dessous.

A partir de ce piège, le risque limace se raisonne avec les seuils suivants (rapporter le comptage du piège au m²) :

- 1 à 10 limaces / m²: risque faible
- 10 à 20 limaces / m² : risque moyen
- 20 à 50 limaces / m²: risque élevé
- Plus de 50 limaces / m²: risque très élevé



En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

Quelques morsures (1 et 4%) sont signalées dans 2 parcelles du réseau sur 24 levées.

Le risque limace est moyen à élevé. Surveillez les parcelles.



Les cicadelles (Psammotettix alienus)

Les cicadelles (Psammotettix alienus) sont responsables des symptômes de pieds chétifs



Cicadelle grise, photo Cedric ZAMBOTTO (CA 58)

- La Cicadelle est de ton beige terreux, d'une taille de 4 à 5 mm, caractérisée par :
- 5 bandes blanches étroites et 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce.
- Des ailes disposées en forme de toit (^)

C'est prioritairement dans les parcelles levées le plus tôt et d'autant plus si la levée est hétérogène, bien exposées (au sud) ou dans les zones abritées, bordées de haies et de bois, que l'observation doit être la plus soutenue.

ETAT DES LIEUX

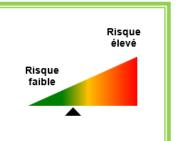
L'état des lieux peut être réalisé en relevant de manière hebdomadaire, dès le début de la levée, un piège jaune englué format A4. Au-delà de 30 captures hebdomadaires enregistrées, le risque devient élevé. En l'absence de piégeage, une observation directe des cicadelles dès l'émergence de la céréale sera alors nécessaire pour évaluer le niveau de risque. Choisir une période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Parcourir la parcelle à 5 endroits sur 5 mètres linéaires. Si à chaque endroit cette action fait sauter devant soi au moins 5 cicadelles, le seuil de risque est dépassé.

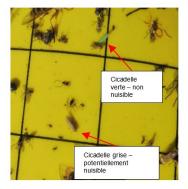
Cette semaine, sur 10 pièges relevés, on dénombre en moyenne 4 cicadelles par piège.

Risque actuellement faible. La météo annoncée cette semaine ne sera pas favorable à cet insecte.

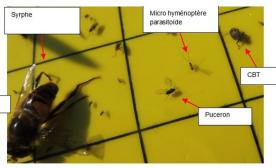
Surveillez les cicadelles grises dès le stade pointant de la céréale dans les situations qui se réchauffent rapidement et / ou proches de repousses de céréales. Réaliser les observations dans les heures chaudes et ensoleillées de la journée.

Les bordures sont souvent plus colonisées.



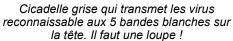






Reconnaître les cicadelles et pucerons sur piège englué – photos COURBET CA70





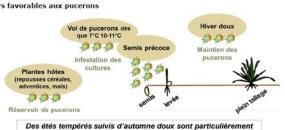


Autre cicadelle

Les pucerons (Rhopalosiphum Padi, Sitobion, Metopolophium...)

Les pucerons (Rhopalosiphum Padi, Sitobion, Metopolophium...) sont vecteurs de la jaunisse nanisante.

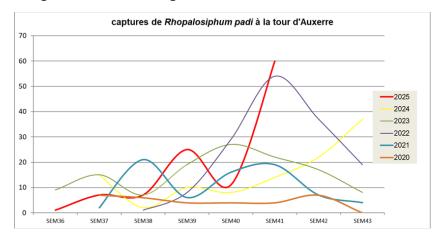
Rhopalosiphum padi est un puceron à forme globuleuse (1,2 à 2,4 mm), qui présente un corps vert foncé avec des taches rougeâtres autour de l'insertion des cornicules. A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination Facteurs favorables aux pucerons par foyer).



favorables aux pucerons d'automne.



Le vol de pucerons a significativement augmenté à la tour à succion.

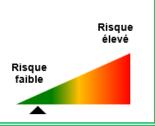


ETAT DES LIEUX

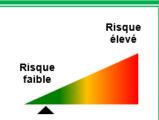
Dès le début de la levée, un état des lieux est à réaliser par beau temps en parcourant la parcelle. Le seuil d'intervention est de 10% de plantes touchées par au moins un puceron. En dessous de ce seuil, il ne faut pas laisser séjourner les pucerons plus de 10 jours de suite.

Sur 24 parcelles levées et observées, les pucerons sont signalés dans 2 parcelles (2 et 10%). Le seuil de 10% de pieds porteurs est atteint sur une parcelle sur 24.

Risque actuellement faible. Le risque sera à réévaluer la semaine prochaine.



Risque faible sur orges tolérantes à la JNO (liste non exhaustive). Escourgeons brassicoles : CARROUSEL, CONSTEL, KWS DELIS Fourragers : KWS INNOVATRIS, KWS JOYAU, LG ZEBRA, LG ZELDA, LG ZORICA, LG ZEBULON, ETERNEL, KWS EXQUIS, KWS OVNIS, KWS SPLENDIS...



ORGES 2 RANGS: Idilic, KWS Mattis, KWS Ovnis, LG Caiman, Majuscule, Manade, Orcade, Organa, Spazio...

Adventices

Réglementation prosulfocarbe : cliquez



Vidéo = comment reconnaitre les graminées (cliquez)

Les graminées du type vulpins, ray-grass, bromes sont de plus en plus résistantes aux différentes molécules

Liens utiles pour plus d'information :

français de la biodiversité.

- Résistances aux PPP: R4P (r4p-inra.fr)
- Fiches biodiversité : https://ecophyto-bfc.fr/documentation/fiches-biodiversite/
- Plantes exotiques envahissantes : http://especes-exotiques-envahissantes.fr/centre-de-ressources-exotiques-envahissantes/
- Organismes nuisibles réglementés : https://www.eppo.int/ACTIVITIES/quarantine activities
- Biocontrôle : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDIS ETS BRESSON - ARVALIS - AXEREAL - CA 21 - CA 25-90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - YNOVAE - SENOGRAIN - SEINE YONNE - COOP BOURGOGNE DU SUD - DIJON CEREALES - EPLEFPA VESOUL - FREDON BOURGOGNE - GIROUX SAS - INTERVAL - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - ADAGRI LEGUY - SOUFFLET AGRICULTURE - TERRE COMTOISE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celleci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

AMBROISIE TRIFIDE : UNE MENACE AGRICOLE ET SANITAIRE A SURVEILLER

Originaire d'Amérique du Nord, l'ambroisie trifide (*Ambrosia trifida*) gagne du terrain en France, où elle s'installe dans les cultures de maïs, soja et tournesol. Cette plante annuelle peut dépasser 4 mètres, concurrençant fortement les cultures par sa croissance rapide, sa grande taille et son système racinaire efficace, provoquant des pertes de rendement pouvant être totales. Son pollen, très allergène, constitue également un risque sanitaire majeur.

La dissémination se fait principalement via les semences agricoles contaminées et les activités humaines (outils, irrigation). La reconnaissance précoce, entre la levée et 6 feuilles, est essentielle pour un contrôle efficace, car passé ce stade, la plante devient difficile à gérer. L'ambroisie trifide est aujourd'hui localisée principalement en Occitanie, ce qui offre une fenêtre d'intervention pour éviter sa propagation. Mais des premiers signalements arrivent depuis l'Ain, nous devons donc être attentifs.

Face à cette menace, une vigilance collective est primordiale : repérage, signalement (www.signalement-ambroisie.fr) et arrachage avant production de graines sont indispensables pour limiter son impact agronomique et sanitaire.



Représentation schématique d'ambroisie trifide ©B. Chauvel (à gauche) et photo d'ambroisie trifide présente dans une parcelle de tournesols (à droite)



Pour en savoir plus sur l'ambroisie trifide, rendez-vous sur le site de FREDON Bourgogne Franche Comté ainsi que sur le site de l'Observatoire des Ambroisies.

Contact: FREDON BFC - 03.80.25.95.45 - contact@fredonbfc.fr











MÉMO: QUAND AGIR CONTRE L'AMBROISIE TRIFIDE?









